

La parution de *La révolution des choses et autres poèmes*, anthologie bilingue de l'œuvre de Miron Bialoszewski, traduction française de Hanna Konicka et Eric Veaux, Editions L'Harmattan 2008, est une heureuse incitation à découvrir Miron Bialoszewski, qui est considéré comme un écrivain majeur en Pologne mais reste jusqu'ici peu connu en France.

Né à Varsovie en 1922, décédé en 1983 dans cette même ville, auteur de recueils de poésie, de miniatures narratives et de longs textes en prose ainsi que de pièces de théâtre, Miron Bialoszewski passe parfois pour un novateur hermétique voué exclusivement à sa création. Il est cependant l'écrivain le plus authentiquement lié à la vérité quotidienne de la Pologne (et surtout de sa Varsovie natale) pendant quelques décennies du XXe siècle, marquées par les catastrophes et les crises de l'Histoire. Il les vécut toutes en simple civil, et c'est de son parti pris des choses et des gens ordinaires qu'il choisit de témoigner.

Paradoxalement, dans la Pologne de l'après-guerre dite "Populaire", la sincérité de ce choix thématique privait Bialoszewski de toute chance de publication, donc de possibilité de subvenir à ses besoins, car - aussi emphatique que cela puisse paraître - il ne vivait que pour écrire, en refusant de faire chorus. Il fallut le "dégel" politico-culturel pour que l'on puisse le découvrir comme poète, d'abord sur une petite scène expérimentale, le "Théâtre de la rue Tarczynska", à Varsovie, ensuite en tant qu'auteur du recueil *Rotations des choses* publié en 1956.

Dans un premier temps adulé par la critique, il la déconcerta ensuite plus d'une fois, en modifiant les règles de son discours lyrique dans chacun des volumes consécutifs: *Calcul velléitaire*, *les Émotions trompeuses*, *Il y avait et il y avait*. C'est le texte narratif du *Mémoire de l'insurrection de Varsovie* - d'une forme très particulière malgré le sens usuel du titre - qui s'avérât être un "nœud" où s'entrelaçaient toutes les nervures de l'écriture de Bialoszewski : motifs du choix autobiographique, racines de son style inimitable, principes de sa vision du monde et de l'art.

L'envergure et la singularité de son projet artistique continuèrent à s'affirmer avec chacun de ses livres ultérieurs - *Dénonciation de la réalité*, *Bruits, glus, trains, Infarctus*, *S'en débarrasser*, *Poussier* - ainsi que les recueils posthumes : *Tiens, tiens*, *Entourer l'Europe*. *AAAmérique*. *Derniers poèmes*, *Konstancin*. Et la bibliographie complète de ses écrits n'est pas close.

L'importance et l'originalité de l'écrivain sont unanimement reconnues par les spécialistes de la littérature polonaise des différents pays et attestées par l'intérêt des lecteurs polonophones. Présents - bien que peu - dans l'aire anglo-

saxonne, allemande ou italienne, les textes de Bialoszewski commencent à se frayer le chemin vers les traductions françaises. Le public francophone n'ayant eu longtemps d'accès qu'à des rares poèmes inclus dans des anthologies de la poésie polonaise, peut enfin découvrir un choix représentatif de ses poésies dans l'anthologie bilingue *La révolution des choses et autres poèmes*, traduit par Hanna Konicka et Erik Veaux, chez L'Harmattan, 2008.

Rappelons à l'occasion les publications existant déjà en Français :

- la traduction de l'œuvre majeure de Bialoszewski: *Mémoire de l'insurrection de Varsovie* traduction française Erik Veaux, Editions Calmann-Lévy, Paris 2000.
- une étude de l'œuvre de Bialoszewski: *La Sainteté du détail infime*, publiée par Hanna KONICKA en 2004 aux Presses de l'Université Paris-Sorbonne (PUPS), qui contient une étude monographique documentée, complétée par un corpus de traductions philologiques. Les éléments de la biographie de l'écrivain qui y contenus s'avèrent précieux lors de la lecture de ses textes. Ils font aussi apparaître la singularité de l'homme et de son destin, sur le fond historique et culturel de la Pologne. L'ouvrage apporte aussi les commentaires les plus intéressants et les plus caractéristiques au sujet de l'écriture de Bialoszewski qui aient été publiés en Pologne jusqu'à présent .

La nature foncièrement lyrique de l'œuvre de Miron Bialoszewski résulte surtout de la façon dont il "réinvente" l'écriture en remontant à sa source primitive qui est celle de la modélisation de l'expérience réelle par notre esprit. Écrire est souvent chez lui un compte-rendu de cette modélisation dont les formes premières sont la perception, la mémoire et les aléas de la verbalisation. La réalité d'une expérience subjective, personnelle s'ouvre ainsi sur la vérité du monde pour être partagée par l'écrivain témoin qui face à la vie, à l'histoire, au bonheur et à la souffrance, ne cherche d'appui sur aucune idée préétablie.